



teur au film de Thierry Michel. © AFP.

Congo

en cause, leurs villages sont brûlés et leurs troupeaux décimés par des groupes Mai-Mai appartenant aux diverses ethnies congolaises, Babembe et Bafuleros entre autres. Mais, par ailleurs, Kigali se méfie d'eux, les soupçonnant de soutenir le général Kayumba, qui se présente comme favorable au rétablissement de la monarchie...

Le viol s'est « démocratisé »

De plus en plus, l'image du Nord et du Sud-Kivu est celle d'une peau de chagrin, morcelée entre les ethnies, les groupes armés qui se comptent par dizaines. Une zone de conflits locaux insérés dans de plus larges conflits d'intérêts, infiltrée et impliquée dans des trafics divers...

L'une des causes de cette instabilité est l'impunité, justement combattue par le docteur Mukwege, mais qui résulte des accords de paix conclus à Sun City au début des années 2000, qui menèrent au retrait des armées étrangères moyennant l'intégration de leurs supplétifs dans l'armée nationale. L'instabilité, le manque de lisibilité de ces guerres sur les collines sont aussi le résultat de la contagion en terre congolaise des conflits vécus dans les pays voisins. Le lubrifiant de cette violence récurrente est fourni par les ressources de la région, coltan, or, cassitérite, quinquina, des ressources exploitées par tous les intervenants avec des méthodes similaires, sorte de surenchère de l'horreur : depuis vingt-cinq ans, le contrôle du territoire s'obtient par la terreur exercée à l'encontre des civils, principalement les femmes. Le viol, pratique jusqu'alors exceptionnelle dans la région, est bien la seule pratique qui se soit démocratisée : le viol désormais n'est plus l'apanage des seuls combattants, il est pratiqué par des civils, au sein des familles et des communautés, ce qui signifie aussi un affaiblissement des « défenses morales » de la population...

ÉNERGIE

Gaz : la facture grimpe encore en octobre

La facture annuelle moyenne du gaz naturel basée sur le prix commercial en octobre pour une famille moyenne a approché les 2.500 euros, révèlent les nouveaux chiffres de la Commission de régulation de l'électricité et du gaz (Creg). En ce qui concerne l'électricité, ce chiffre avoisine les 1.250 euros. Les hausses sans précédent des prix de l'énergie sur les marchés mondiaux se traduisent sur les factures des ménages. D'après les chiffres de la Creg, une famille ayant une consommation moyenne qui aurait souscrit un contrat variable en octobre se retrouverait avec une facture annuelle moyenne de 2.488 euros. En Wallonie, ce montant atteint les 2.639 euros alors qu'il est légèrement inférieur en Flandre avec 2.367 euros. C'est presque 750 euros de plus que le prix moyen commercial du gaz naturel en septembre. Concernant l'électricité, la facture annuelle d'une famille belge avec une consommation moyenne atteint 1.248 euros en octobre (1.306 en Wallonie). Cela représente une augmentation de plus de 230 euros par rapport au prix moyen de septembre. Les chiffres recueillis par la Creg sont les prix commerciaux moyens du mois d'octobre transposés sur une base annuelle pour les ménages ayant un contrat variable. En Belgique, deux tiers des ménages ont des contrats fixes. Il ne s'agit donc pas du prix réel des factures mais bien d'une projection où les prix resteraient au même niveau qu'en octobre. Or, ces montants varient tous les mois. BELGA

TURQUIE

Pas d'expulsion pour les 10 ambassadeurs occidentaux

Difficultés économiques accrues et perspective d'isolement international : la Turquie risquait gros en mettant à exécution sa promesse d'expulser les ambassadeurs de dix pays occidentaux, à laquelle elle a renoncé lundi. Pourquoi cette

crise ? Le président turc Recep Tayyip Erdogan (photo) réagissait à la mobilisation de dix pays – Etats-Unis, Canada, France, Finlande, Danemark, Allemagne, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Norvège et Suède – en faveur de la libération du philanthrope et mécène Osman Kavala, emprisonné depuis quatre ans sans avoir été jugé. L'économie et la présidence turques traversent une zone de turbulences qu'une escalade des tensions aurait risqué d'aggraver. Certains analystes ont aussi vu dans ces menaces une manœuvre du président turc pour détourner l'attention. AFP



© AFP

CHINE

Amnesty International quitte Hong Kong

L'ONG Amnesty International a annoncé lundi la fermeture de ses bureaux à Hong Kong après 40 années de présence ininterrompue. « Cette décision, prise le cœur lourd, est due à la loi sur la sécurité nationale de Hong Kong, qui rend impossible en pratique pour les organisations de défense des droits humains de travailler librement et sans crainte de sérieuses représailles de la part du gouvernement », a expliqué dans un communiqué le président de l'ONG. Restituée à la Chine en 1997, l'ex-colonie britannique a longtemps bénéficié d'un système légal distinct garantissant la liberté d'expression et de réunion. De nombreuses organisations non gouvernementales et médias y avaient établi leur base régionale. La section locale d'AI fermera le 31 octobre et le bureau régional à la fin de l'année. Plusieurs dizaines d'associations et de syndicats se sont par ailleurs sabordés ces derniers mois de crainte d'être inquiétés. Et *Apple Daily*, le principal quotidien pro-démocratie de la ville, a fermé en juin après l'incarcération de ses dirigeants. PH.DB.

RECTIFICATIF

Confusion entre origine et nationalité

La population bruxelloise n'est pas constituée de deux tiers de personnes de nationalité étrangère, comme écrit dans l'article « 73 % des jeunes musulmans se sentent chez eux à Bruxelles », publié ce lundi 25 octobre, mais par deux tiers de personnes d'origine étrangère. F.DQ

20009193

Écoutez Nostalgie et gagnez...

Seb

Ingrid

1 an de loyer*

Ecoutez Nostalgie Belgique

*ou de crédit hypothécaire

NOSTALGIE
une furieuse envie de chanter